



ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2020-2021



Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2020-2021

2020-2021, 15^{ème} saison *Éclats d'art*

- 03 Introduction de Coline Rogé

- 06 *Regar(t)s*
CMP Enfants et Adolescents de Caluire

- 14 *Slam*
CATTP des Pierres plantées (Lyon 1^{er}) et
CATTP Adolescent (Lyon 2^{ème})

- 22 *Instant d'identité*
Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne)

- 30 *Histoires & dépendances*
Service Universitaire d'Addictologie de Lyon –
Centre Hospitalier Le Vinatier

- 38 *Dessine-moi le confinement*
Unités d'hospitalisation complète
Lasègue et Bonnafé (secteur G0B – Villeurbanne)

- 46 Remerciements

Cette saison a de nouveau été marquée par un contexte sanitaire impactant la société en général, et les secteurs de la santé et de la culture en particulier. L'urgence et les contraintes sanitaires ont souvent été des freins pour les services et les acteurs culturels pour se projeter dans l'élaboration de projets. Les thématiques choisies cette saison témoignent de ces préoccupations en lien avec l'actualité sanitaire, mais aussi plus largement du besoin de parler de ses maux pour mieux les apprivoiser et de l'envie de retisser du lien social.

Le besoin de *s'exprimer autour de la pandémie et du confinement* qui en a découlé se faisant ressentir fortement, certains services ont choisi d'aborder cette thématique de façon artistique. Et comme la voix ne parvient parfois pas à traduire ce que l'on ressent, les unités d'hospitalisation Lasègue & Bonnafé ont choisi de travailler avec l'auteur de BD Efix autour de témoignages de patients et de soignants sur ces derniers mois. Ces échanges se sont synthétisés en une fresque graphique foisonnante dans le projet intitulé *Dessine-moi le confinement*, qui sera présentée dans divers lieux culturels du territoire.

Dans l'esprit de *faire émerger la parole*, le CATTP adolescents de Lyon 2^{ème} & le CATTP adultes des Pierres plantées (Lyon 1^{er}) se sont engagés conjointement dans un projet d'écriture et de déclamation scénique avec l'artiste slameur Toni Joachim, en appui avec la MJC Confluence et la salle de spectacles Le Périscope. De l'écriture de textes personnels et groupaux jusqu'à leur présentation

04-05 sur scène, les participants du projet *Slam* ont pu *mettre des mots sur leurs maux*, exprimer leurs préoccupations du moment comme celles qui les obsèdent depuis toujours, de façon poétique, décalée, sensible...

L'Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne) a proposé à ses publics un projet de *conversations photographiques*, avec le regard et l'écoute bienveillants d'Amélie Ferrand, artiste photographe. Des temps de rencontres ont permis à chacun.e de s'exprimer sur le regard qu'il.elle porte sur son corps et sur le regard que les autres peuvent porter sur eux.elles. L'artiste a ainsi pu capturer un *Instant d'identité* de chaque participant.e, soit neuf portraits donnant à voir ce qui reflète au mieux, selon eux.elles, leur sentiment d'intégration au monde en tant qu'individus, et qui seront présentés dans plusieurs lieux d'exposition du territoire.

Les soignants du Service Universitaire d'Addictologie de Lyon ont quant à eux souhaité donner la parole à des personnes souffrant d'addictions, au travers d'un projet porté par deux jeunes réalisateurs documentaires, Théo Pétrignet et Clément Marchand. L'objectif du projet était de permettre aux personnes souffrant d'addictions de s'exprimer sur ce qu'ils.elles avaient envie de donner comme image d'eux.elles. Le film *Histoires & dépendances* qui en résulte livre *des témoignages d'hommes et de femmes* aux parcours de vie souvent semés d'embûches, acceptant de se confier sans filtre sur leurs histoires respectives, esquissant toute la complexité de l'être humain.

Enfin, et comme il est important de *mettre un peu de poésie dans ce monde*, le CMP enfants et adolescents de Caluire s'est lancé cette saison dans un projet artistique intitulé *Regar(t)s* porté par le metteur en scène et chorégraphe Mathieu Lebot-Morin, et accompagné par les musiciens du Quatuor Debussy et l'artiste plasticien Primat. Les enfants ont pu s'exprimer tour à tour via les percussions corporelles, l'art graphique, l'improvisation théâtrale ou encore le mouvement dansé, afin de créer des saynètes basées sur leurs émotions, qu'ils ont jouées en solo, en duo ou en groupe lors de la représentation finale au studio du Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon 4^{ème}) partenaire du projet. Une belle aventure collective, riche de toutes ces rencontres des enfants avec les artistes et le lieu.

Ce livret retrace ces cinq projets de création menés tout au long de la saison 2020-2021 et donne la parole à celles et ceux qui se sont engagés dans ces aventures uniques : les équipes soignantes, les participant.e.s, les artistes et les partenaires culturels et sociaux.

Il est dédié à toutes celles et ceux qui y ont pris part, mais aussi à celles et ceux qui voudraient développer des projets à l'avenir, aux soignant.e.s qui s'investissent au quotidien auprès des patient.e.s dans le respect de l'Humain, à nos partenaires qui nous font confiance depuis toutes ces années pour que la Culture ait toute sa place dans la vie des personnes, à l'Hôpital comme dans la Cité.

Coline Rogé,
chef de projet de la Ferme du Vinatier

« C'est presque comme si c'était pas moi. »

« Ce que j'ai préféré, c'est faire tous ensemble. »

« C'était trop trop bien ! »

« Un grand merci à l'équipe du CMP de nous avoir fait confiance, au Docteur Louis Forgeard pour sa disponibilité pour la validation des courriers pour le théâtre, à Mathieu d'avoir accepté de se lancer dans cette aventure, au Théâtre de la Croix-Rousse d'avoir ouvert ses portes, au Quatuor Debussy ainsi qu'aux photographes de la Ferme du Vinatier ! »

Hélène & Karen

« Une belle aventure humaine, riche, créative et réactive ! » Hélène

« Essayer, recommencer, persévérer, y arriver. »

« Un réel plaisir de voir les enfants avancer, être à l'écoute d'eux-mêmes et des autres. » Karen

Regar(t)s

Travail théâtral, atelier
d'écriture et mouvement poétisé
Centre médico-psychologique
enfants et adolescents
de Caluire

Mathieu Lebot-Morin, artiste
interprète, metteur en scène
et chorégraphe

En partenariat avec le Théâtre
de la Croix-Rousse (Lyon 4^{ème}),
le Quatuor Debussy et Primat
(Benjamin Massé), artiste
plasticien pluri-disciplinaire
De septembre 2020 à mai 2021
Restitution le 11 mai 2021
au studio du Théâtre
de la Croix-Rousse

Participants : Aristide, Mattias, Mehdy, Timothé, Vassil,
Hélène et Karen.

08-09 Ce projet est né d'une envie de partager, de tisser un pont entre le dessin, le mouvement et l'expression théâtrale. Guidés par l'enthousiasme de l'artiste Mathieu Lebot-Morin, nous avons pu accompagner 5 jeunes garçons dans cette aventure. Les séances menées à distance par l'artiste dans un premier temps, ont eu lieu chaque mardi ; son courrier était très attendu ! Soutenir les enfants, découvrir les percussions corporelles, les déplacements dans l'espace avec la musique, travailler les émotions avec des saynètes... quel plaisir de partager ! À partir de janvier, la présence de Mathieu a engagé les enfants dans un travail groupal bienveillant : imaginer, créer, faire ensemble.

Bien sûr, notre programme a été bien perturbé par les conditions sanitaires, mais c'était sans compter sur l'engagement des partenaires : le Quatuor Debussy nous a fait l'honneur de venir jouer deux fois au CMP et un échange en visio avec le plasticien Benjamin Massé a été possible, avant d'aller les voir œuvrer ensemble au théâtre : nous avons pu assister à une représentation réservée aux professionnels de leur spectacle « Égéri(e)s ».

Nous avons bénéficié d'une visite privée du théâtre et de deux séances de travail sur place, avant de filmer la restitution qui ne pouvait pas être publique. Et en juin, nous avons assisté au spectacle « Encore la vie », un vrai, avec du public.

Hélène Bastion et Karen Connois,
infirmières au CMP enfants et adolescents de Caluire

12-13 Nous avons pu, grâce à tous les partenaires du projet, mener à bien notre volonté première : offrir une expérience riche aux enfants du CMP Enfants de Caluire. Bien que naviguant dans ce contexte particulier de crise sanitaire, nous avons pu guider les enfants dans différentes pratiques artistiques pour ouvrir des possibilités d'expression, les impliquer dans un processus de création pour devenir acteur de leur projet et les encourager à apporter des regards personnels sur de multiples thématiques.

Après une phase dynamique préparatoire, où chaque semaine, l'exploration d'une nouvelle discipline artistique a permis de faire émerger des sensibilités à l'art graphique, à l'improvisation dirigée théâtrale ou encore au travail corporel, nous avons défini les lignes du travail scénique qui nous a menés à une restitution au Théâtre de la Croix-Rousse.

La connexion à la musique me semble être l'axe fort qui dirigea les tableaux « petites histoires personnelles, liées à une émotion, une couleur ou un dessin ». La musique rythme, structure, insuffle des impulsions, des intentions et improvisations des mouvements du corps. Permettre à l'instant poétique d'exister et à l'expression personnelle de trouver sa justesse dans une authenticité. Tout le processus a reposé sur une régularité des séances. Chaque enfant s'est emparé de son tableau, a pu explorer celui de l'autre. Ressentir ce que je fais, voir ce qu'il se raconte quand quelqu'un prend mon rôle... Nos séances ont toujours fonctionné avec des échanges collectifs pour enrichir le groupe.

Je remercie les enfants ainsi que l'équipe infirmière du CMP Enfants de Caluire (Hélène et Karen) qui ont su construire un espace bienveillant, apaisé. Je remercie également le Théâtre de la Croix-Rousse ainsi que le Quatuor Debussy qui ont permis de mettre en perspective le projet en l'enrichissant d'étapes expérientielles. Cette énergie commune a permis par l'Art à de petits regards de s'ouvrir.

Mathieu Lebot-Morin,
artiste interprète, metteur en scène et chorégraphe

« Permettre la réalisation du projet *Éclats d'art* a été un challenge en cette période de crise sanitaire, mais a apporté du sens dans cette saison qui en a été tant dénuée. Les progrès, l'écoute et l'enthousiasme des enfants étaient palpables. »

Fabienne Basquin, chargée des relations publiques,
Théâtre de la Croix-Rousse

« À chaque fois que les musiciens jouaient, l'attention du groupe changeait du tout au tout, comme si les enfants s'imprégnaient davantage de la musique, des sons et des sensations qu'elle procure. »

Le Quatuor Debussy & Louis Grillet,
assistant de médiation



Slam

Écriture et déclamation
 CATTP des Pierres plantées (Lyon 1^{er})
 & CATTP Adolescent (Lyon 2^{ème})
 Toni Joachim, artiste slameur
 En partenariat avec le Pôle
 éco-citoyen et de vie sociale /
 MJC Presqu'île Confluence
 et le Périscope (Lyon 2^{ème})
 De novembre 2020 à juillet 2021
 Restitution le 2 juillet 2021
 au Périscope

« C'était fort comme expérience. »

« Ça m'a libéré un peu l'esprit, je me sens mieux. »

« Le slam m'a vraiment aidé à aller mieux dans ma tête
 en faisant sortir la souffrance sur le papier et
 ensuite en la déclamant. »

« J'ai aimé ce groupe. J'aime pas trop parler mais
 écrire pour moi c'est plus facile et ça m'a permis
 après d'arriver à dire certaines choses. »

« C'était de la bombe. »

16-17

Par l'écriture nous apprenons à mieux nous connaître. Poser nos états d'âme sur le papier permet de nous libérer de certaines de nos pensées. Une alternance entre écriture personnelle et écriture groupale, a offert la possibilité à chacun de participer à sa manière. Une prise de confiance au fur et à mesure des séances a permis de conclure par une représentation devant un public. Cette expérience fut enrichissante pour tous les participants : aussi bien les encadrants que les bénéficiaires.

Toni Joachim, artiste slameur

Les équipes de psychiatrie de l'adolescent et de psychiatrie du sujet adulte se sont réunies pour construire ensemble un groupe autour du « pass âge » vers l'âge adulte. L'artiste slameur Toni Joachim nous a guidés sur la « voix » du slam. Pensé vers la Cité, ce groupe d'écriture a trouvé sa place dans les locaux du Pôle de vie sociale de la MJC de Confluence. De décembre 2020 à juin 2021, nous avons ainsi réalisé trois ateliers de six séances avec un rendu final au Périscope où les jeunes ont pu faire l'expérience de la scène seul ou en groupe. Les mots furent nos points de rencontre. Mais cette belle aventure ne s'est pas faite sans embûches : Covid et turpitudes kafkaïennes au programme, il a fallu tenir bon la barre. Heureusement, nous étions en bel équipage :

Toni, Corine, Axel, Aurélie, Hugue, Hélène, Mickaël, Nathanaël, Héloïse, Gismeily, Charlotte, Anthoine, Camille, Celil, Lucie.

Et comme le disait James Dean : « *Puisqu'on ne peut changer la direction du vent, il faut apprendre à orienter les voiles.* »

Les soignants des CATTP des Pierres plantées & Adolescent

Retraite spirituelle, Solitude choisie

Se donner rendez-vous avec soi-même

Se protéger, se recentrer, chercher la tranquillité

Dans son jardin secret, les belles choses que l'on sème

Se récoltent dans le terreau de « l'amicalité »

Ouvrir une parenthèse nécessaire

Pour se retrouver sur la terre mère

Accélérer la transformation dans son cocon

Pour retourner à la réalité en papillon

La ville

Les écouteurs sur les oreilles, je walke man

La vie sociale des pigeons me met le vague à l'âme

Diseaux dans la grisaille, nous sortons de la solitude

Méto, boulot, dada, qui ponctuent nos habitudes

Les beaux temps reviennent comme à la belle époque

Les bars réouvrent les garçons font les coqs

Pour séduire les colombes

Qui leur transmettent de bonnes ondes

Textes collectifs

Attention à la consommation
Dépendant à des substances
Domptons-les par la diction
Insupportable absence
Café encore, cana bis, même cachet
Trouvé quoi ? Les bons vers
Impensables pensées
Où j'avais l'habitude de boire nos bilions
Ne restons pas accroc à l'accroûtiche
Soûlers et définitivement fortiche





Instant d'identité

Portraits photographiques
Hôpital de jour Persoz
(Villeurbanne)

Amélie Ferrand, photographe
Septembre 2020 à juin 2021
Expositions :

- Le Rize

du 13 juillet au 4 septembre 2021 (Villeurbanne)

- Toï Toï Le Zinc

du 4 au 30 septembre 2021 (Villeurbanne)

- La MIETE

du 4 au 31 octobre 2021 (Villeurbanne)

- La Ferme du Vinatier

du 16 novembre au 16 décembre 2021

Participants : Chantal, Damien, Emmanuel, Gabriel,
Kheir Eddine, Miguel, Mohamed, Phara, Rémi

*« De la Rize à la Ferme du Vinatier
En passant par Toï Toï Le Zinc
Et la Miette, une de plus c'aurait été le pentathlon.
Dans cette pluralité de lieux
On se découvre, et on obtient
Un instant d'identité. » M.A.T.*

*« Durant cette période, je me cherchais, perdais...
J'avais du mal à me trouver.*

*Cette rencontre m'a permis de faire une très belle et
inoubliable introspection.*

Je n'oublierai jamais cette expérience. » Phara

*« Rencontre photographique, ça permet de s'extérioriser,
bouger avec le groupe ou tout seul, moment de détente
une fois l'appréhension passée, un instant de liberté sans
penser à rien. L'impression d'être hors du temps. » Emmanuel*



Une personne ne se résume pas à sa fragilité psychologique. Mais les périodes d'instabilité psychique entravent le fonctionnement du sujet dans sa vie personnelle, professionnelle et au sein de la société. Elles ont un impact sur l'image que la personne a de son corps et affaiblissent son estime de soi. Par ailleurs, les personnes prises en charge en psychiatrie souffrent de la stigmatisation de leurs difficultés.

De septembre 2020 à juillet 2021, l'hôpital de jour a engagé ce projet photographique pour travailler sur le regard que les participants portent sur leur corps et sur le regard que les autres peuvent porter sur eux. Tout d'abord, des séances groupales ont permis à dix participants de réfléchir à un endroit où ils ont une représentation d'eux-mêmes positive, hors du cadre de la maladie.

Puis Amélie Ferrand, photographe, a animé neuf « conversations photographiques ». Ces séances individuelles en présence de soignantes, ont allié un temps de portrait photographique et une interview, afin de recueillir ce qui confère à ce lieu un sentiment d'appartenance, de confiance et de bien-être. La dixième séance n'a pu être réalisée en raison de l'état clinique de la personne.

Ont succédé des ateliers en groupe pour retranscrire ce que les photographies peuvent renvoyer aux modèles et aux autres participants.



26-27 Chacun a pu choisir LA photographie qui reflète au mieux son sentiment d'intégration au monde extérieur en tant qu'individu ; chacun a pu sélectionner son « instant d'identité ».

En finale, ces neuf portraits accompagnés d'interviews sont présentés dans quatre lieux d'exposition : la médiathèque du Rize, Toï Toï Le Zinc, la MIETE et La Ferme du Vinatier.

Et un livret-mémoire sera remis à chaque participant. Nous les remercions chaleureusement pour leur complète implication dans chaque étape du projet. Nous remercions l'équipe de La Ferme du Vinatier sans laquelle aucun de ces projets forts en humanité ne verraient le jour.

Projet initié par le Dr Natalie Giloux

Porté par le Dr Sophie Canot,

Dominique Garnier, animatrice,

Florence Beguet et Coralie Brunel, infirmières

J'arrivais à vélo avec mon appareil et deux objectifs, un Polaroid et mon téléphone qui me servait de dictaphone.

Je prenais aussitôt contact avec le patient, par le regard, la parole, la considération de son espace ; le rythme de la conversation photographique en dépendait.

Amélie Ferrand, photographe







Histoires & dépendances

Cinéma documentaire
Service Universitaire
d'Addictologie de Lyon – Centre
Hospitalier Le Vinatier
Théo Petriget,
réalisateur documentaire
Clément Marchand,
réalisateur documentaire

Groupes de parole et réalisation
documentaire de mars à mai 2021
Projection des films et
discussion le 14 octobre 2021
à la MJC Jean Macé
Festival Cinéma & Psychiatrie
le 30 septembre 2021 (Centre
Hospitalier Le Vinatier)

« Au début tu as plein de problèmes dans ta vie. Après tu n'en as plus qu'un : l'addiction. » Julien R.

« Pour ma part c'était dépasser ses peurs et se dire que peut-être nos témoignages résonneront pour certains. Il faut être honnête envers soi-même, honnête jusqu'à la dureté. » Nadège

« Parler de mon passé, de ma dépendance m'a permis d'extérioriser encore un peu plus ce qui était enfermé en moi et cela m'a fait du bien moralement et mentalement, ça m'a permis de me rendre compte aussi de mon évolution dans cette sortie définitive de ma dépendance envers l'alcool. » Julien C.

« J'ai vécu quelque chose de très bien. Au début j'avais peur de ce qu'il fallait dire, mais après j'ai rencontré des gens fantastiques. » Jean

Le questionnement originel et qui avait motivé ce projet était de nous permettre de voir ces patients addicts par-delà les clichés, par-delà la barrière soignant/soigné qui nous sépare d'eux. Il s'agissait de leur donner la parole et de nous offrir la possibilité de rentrer en contact avec eux, selon leur modalité, non pas celle, parfois subie du soin, mais selon leur angle, en fonction de ce qu'ils auraient envie de nous donner à voir.

Nous avons eu la chance de pouvoir mener ce projet de mi-mars à fin avril. Avec les aléas liés à la crise sanitaire, les aléas liés aux dépendances, le groupe de participants s'est retrouvé un peu restreint, mais cela a sans doute permis de mettre en œuvre une belle dynamique dans le groupe. Nous avons été profondément touchés par la confiance qui nous a été accordée, confiance qui aura permis de livrer des témoignages marqués par la lucidité et l'authenticité de chacun sur son parcours.

La vidéo documentaire est en soi une réponse à notre questionnement : nous nous sommes rencontrés et ressortons de cette expérience enrichis d'un peu plus de bienveillance et d'humanité.

L'équipe du Service Universitaire
d'Addictologie de Lyon



36-37 Réaliser un atelier documentaire autour de l'addiction, c'est d'abord et avant tout, se rencontrer, s'apprivoiser, se connaître. Une sensibilité partagée et un lien de confiance sont indispensables pour accepter de se livrer, de se tourner vers soi et vers l'extérieur.

Alors, les premières séances, sans micro ni caméra, nous échangeons longuement sur nos histoires de vie respectives, en petits groupes (2 à 3 patients, 2 intervenants, 1 personne du SUAL). Les discussions sont informelles, pleines d'une curiosité réciproque. Nous cherchons à comprendre pourquoi ces personnes-là, Jean, Nadège, Julien(s), Adeline, si bienveillantes et touchantes, sont tombées dans des formes sévères d'addiction. Quel manque devait être comblé ? Quelle fragilité avait été exploitée par le produit ? Nous découvrons des histoires de vie particulières, des constructions bancales, souvent marquées d'un événement traumatisant. Mais cela explique-t-il tout ? Chaque échange est une ressource pour mieux saisir la psychologie de l'humain, les failles de chacun, et le besoin de s'évader, le temps d'un fix ou de quelques gorgées.

Les premières séances, nous nous heurtons à un faible taux de présence. Finalement, nous aurons 4 participants sur 12 espérés. L'addiction fragilise l'engagement. À l'inverse, parmi les présents, nous avons pu compter sur une assiduité et une confiance sans faille.

La quatrième séance marque le début des tournages : la caméra et le micro font peur mais la confiance est là, et chaque session de réalisation est un moment de partage d'une grande puissance.

Un morceau de guitare, une promenade en forêt, un blind test, une discussion sur un banc : nos patients devenus personnages se prêtent allègrement au jeu, et nous confient se sentir mieux, bien que remués, après nous avoir conté leurs histoires singulières de vie.

Après deux tournages par personnage (en groupe ou individuellement), nous clôturons l'atelier. Nous aussi remués, forcément attachés, à ces personnes d'une rare sensibilité, qui nous auront permis d'appréhender un peu plus toute la complexité de l'humain, dans toute sa beauté, et sa fragilité.

Théo Petriguet et Clément Marchand,
réalisateurs documentaristes

COMMENT LES PATIENTS ONT-ILS VÉCU LE(S) CONFINEMENT(S)?

PREMIÈRES SÉANCES

SÉANCES SUIVANTES

AAARGH!!!

le confinement?
Lâchez-nous avec ce truc, on ne veut plus en entendre parler!

MOI, A VEUX JOUER A FOOT!

On a REGARDÉ LA TÉLÉ, ON S'EST ENNUYÉS, ON A ÉCOUTÉ les infos... ET ON A eu PEUR...

Comme tout le monde.

un patient les autres ou

Eh ouais.

OK, COMPTES, IL VA FAUOIR TROUVER D'AUTRES SUJETS...

LA MALADIE PSYCHIQ

Dessine-moi le confinement

Fresque graphique

Unités d'hospitalisation

complète Lasègue et Bonnafé

(secteur G08 - Villeurbanne)

Efix, auteur de BD & illustrateur

Septembre à février 2020

Expositions :

- Le Rize

du 13 juillet au 4 septembre 2021 (Villeurbanne)

- Toï Toï Le Zinc

du 4 au 30 septembre 2021 (Villeurbanne)

- La MIETE

du 4 au 31 octobre 2021 (Villeurbanne)

- La Ferme du Vinatier

du 16 novembre au 16 décembre 2021

« L'idée était originale et prêtait libre cours à la pensée, bien souvent enfouie au fin fond de notre cerveau. Le lien avec l'artiste a été très fort et immédiat, il a su nous guider grâce à son expérience sur des thèmes jusqu'alors inexplorés. Les patients jusqu'alors muets ont pris la parole avec l'artiste et les patients. Merci ! »

40-41 Juste après le premier confinement lié à l'épidémie mondiale de COVID-19, période bouleversante pour la planète entière, un projet *Éclats d'art* a pris vie au sein des unités d'hospitalisation complète et Lasègue et Bonnafé.

La dynamique mondiale a été chamboulée par ce virus. Cependant, l'hôpital psychiatrique a su se mobiliser et mettre en place des actions et dispositifs pour accompagner la population française. Les patients suivis sur le 69G08, secteur de psychiatrie adulte pour les patients de la commune de Villeurbanne, ont pu être accompagnés et soignés dans les meilleures conditions pour leur état de santé psychique mais aussi infectieux. Comme tout citoyen français, nos patients ont dû s'adapter et réagir face à la crise sanitaire et au confinement. Certains sont restés confinés chez eux et ont bénéficié de visites à domicile et de téléconsultation, d'autres ont nécessité une hospitalisation à temps complet.

Dans ce contexte, le projet de l'unité Bonnafé-Lasègue, était donc de permettre aux patients l'expression de leurs avis et sentiments sur cette crise sanitaire lors de groupes organisés avec un dessinateur de bande dessinée.

L'artiste est venu au sein de l'unité de soins, dans la salle d'activité, et a pu recueillir les mots et les maux des usagers de la psychiatrie. Ils ont mis en dessins et en mots leurs avis sur cette pandémie qui nous a tous touchés, raconté et dessiné le confinement, le port du masque obligatoire et le quotidien perturbé.



42-43 La plupart des patients se sont montrés très investis lors des séances. Certains, passifs et peu expressifs en début de groupe, se sont libérés de leurs appréhensions et ont participé de manière très active. D'autres, plus à l'aise, ont pu dès le début faire preuve de créativité et proposer des illustrations. Tous ont participé de manière adaptée, avec des échanges et des propositions sur le thème du Covid et du confinement.

Ce projet a permis aux soignants de l'unité de rencontrer les patients sous un nouveau jour et d'aborder des thématiques parfois inaperçues lors d'une hospitalisation.

Nous concluons de cette expérience que les projets artistiques réalisés dans le milieu psychiatrique permettent aux patients de reprendre les rênes de leur vie, reprendre le pouvoir sur leur maladie, et donc de pouvoir venir à bout du sentiment de stigmatisation qui entoure la maladie mentale.

De plus, le vécu de personnes souffrant de troubles psychiatriques est souvent méconnu par la société civile et pourra rayonner au Rize, Archives municipales et Médiathèque de Villeurbanne.

Les équipes des unités d'hospitalisation complète
Lasègue et Bonnafé



Faire dessiner les patients est généralement peine perdue, en revanche dessiner sous leur dictée peut devenir un exercice, une expérimentation de premier plan.

Malgré les conditions très particulières, nous nous sommes amusés en inventant, échangeant, partageant... ce dont je ne me lasse pas.

Efix, auteur de BD & illustrateur



ha! ha!
ha! ha!
ha! ha!

mo!
TOK

AR.



ah...
qui parle dans ma tête?

6

TOUT EST TROOP!!!

9

LE GRIBOUILLIS:
(EXERCICE HÉRITÉ DE LA SCÈNE & DES BOUTES PD)

ha? aaaa...
SÉANCES 2, 3, 4...
LA RÉSISTANCE EST À NOUVEAU FORTE.

5 KRASH...

7

8

10

Non! je ne sais pas dessiner!
Je ne veux pas dessiner!



Par pitié...



dites-moi ce que je fous là!

Où est ma tête?

RIEN

VIDE

NEAN

NO FUTURE?

La mort me veut le fête le



merci

à Emilie Pigeon, Chargée d'administration, de la coordination du dispositif *Éclats d'art* et du développement du fonds documentaire, la Ferme du Vinatier

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières pour l'accompagnement et le suivi administratif des projets, à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau *Éclats d'art*, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de créations collectives :

le Centre médico-psychologique enfants et adolescents de Caluire, les Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel des Pierres plantées (Lyon 1^{er}) & Adolescent (Lyon 2^{ème}), l'Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne), le Service Universitaire d'Addictologie de Lyon – Centre Hospitalier Le Vinatier, les unités d'hospitalisation complète Lasègue et Bonnafé (secteur G08 – Villeurbanne) et l'équipe de la Ferme du Vinatier.

aux intervenants artistiques :

Regaz(t)s

Mathieu Lebot-Morin, artiste interprète, metteur en scène et chorégraphe, les artistes et le médiateur culturel du Quatuor Debussy, Primat (Benjamin Massé), artiste plasticien pluri-disciplinaire

Slam

Toni Joachim, artiste slameur

Instant d'identité

Amélie Ferrand, photographe

Histoires & dépendances

Théo Petrignet, réalisateur documentaire

Clément Marchand, réalisateur documentaire

Dessine-moi le confinement

Efix, auteur de BD & illustrateur

aux structures culturelles et associations partenaires :

Le Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon 4^{ème})

Le Pôle éco-citoyen et de vie sociale /

MJC Presqu'île Confluence (Lyon 2^{ème})

Le Périscope (Lyon 2^{ème})

Le Rize (Villeurbanne)

Toï Toï Le Zinc (Villeurbanne)

La MIETE (Maison des Initiatives, de l'Engagement, du Troc et de l'Échange - Villeurbanne)

La Ferme du Vinatier

Les Journées Cinéma & Psychiatrie (Centre Hospitalier Le Vinatier)

aux partenaires financiers :

Ministère de la culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Métropole de Lyon, Centre Hospitalier Le Vinatier

Conception éditoriale : Coline Rogé

Conception graphique : Pascale Péronnet ij design

Sources iconographiques : 06 Hélène Bastion / 09-13
Karen Connois / 09 Emilie Pigeon / 12 Coline Rogé /
22 Dominique Garnier / 20 et 24 à 29 Amélie Ferrand /
30 à 35 Clément Marchand & Théo Petrignet / 41 Natacha
Paquignon

Le dispositif *Éclats d'art* est soutenu
par la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence Régionale de Santé
Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
dans le cadre du programme régional *Culture et Santé*
coordonné et animé par interSTICES, la Métropole de Lyon
et le Centre Hospitalier Le Vinatier.

Achévé d'imprimer en septembre 2021 sur les presses
de l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)

La Ferme du Vinatier

CH Le Vinatier

BP 300 39 - 95 Bd Pinel

69 678 Bron cedex

Tél : 04 81 92 56 25

laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



ferme →
du
la

ÉCLATS D'ART

